

« Il fallait que le Christ souffrît pour entrer dans sa gloire » : la gloire de Dieu, c'est sa présence qui se manifeste à nous ; or Dieu est Amour. On pourrait donc transformer la phrase en « Il fallait que le Christ souffrît pour que l'amour de Dieu soit manifesté, révélé ». Or, je crois que Jésus a donné lui-même d'avance l'explication de sa mort lorsqu'il a dit à ses disciples : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ». C'est-à-dire, il fallait que l'amour aille jusque-là, jusqu'à affronter la haine, l'abandon, la mort pour que vous découvriez que l'amour de Dieu est « le plus grand amour ». Pour que nous découvriions jusqu'où va l'amour de Dieu, qui est tellement au-dessus de nos amours humaines, tellement impensable, au vrai sens du terme, il fallait qu'il nous soit révélé... et pour qu'il nous soit révélé, il fallait qu'il aille jusque-là. (M.-N Thabut) Quand Pierre annonce aux Juifs que Jésus est le Messie, il faut qu'il ait une foi énorme pour parler ainsi devant ceux qui l'ont crucifié... C'est par l'échange que la foi se transmet... (Claire de Beaucours, *Cléophas*)



Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais **leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître**. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. **Alors leurs yeux s'ouvrirent**, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontèrent ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.



Vous avez remarqué sûrement le parallèle (on dit « l'inclusion ») entre les 2

Formules « **leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître** » et « **alors leurs yeux s'ouvrirent** » ; ce qui veut dire que les deux

disciples d'Emmaüs sont passés du plus profond découragement à l'enthousiasme simplement parce que leurs yeux se sont ouverts.

Et pourquoi leurs yeux se sont-ils ouverts ? Parce que Jésus leur a expliqué les Écritures : « Partant de Moïse et de tous les prophètes, il leur expliqua, dans toute l'Écriture ce qui le concernait ». J'en déduis que Jésus est au centre du projet de Dieu qui se révèle dans l'Écriture.

le Seigneur... ressuscité : la Résurrection de Jésus vient



authentifier cette révélation que l'amour est plus fort que la mort. (M.-N Thabut)

Arrives-tu à reconnaître le Seigneur dans ta vie quotidienne ? (*Cléophas*)

feuille « Dimanche »

Les paroissiens de Saint-Pierre-Notre-Dame de Bonsecours

3^{ème} dimanche de Pâques



Nous ne voyons pas le visage de Jésus. Nous n'entendons pas sa voix. Comment savoir s'il est vivant ? En partageant son pain, en goûtant sa présence. C'est pour cela que nous venons à la messe... Les disciples d'Emmaüs ont perdu courage. La mort de Jésus a éteint leur espérance. Pourtant, Jésus leur avait dit qu'il devrait mourir mais que Dieu le ressusciterait. Jésus marche avec les disciples d'Emmaüs mais ils ne comprennent pas qu'il est vivant. Jésus n'est plus tout à fait le même. Il est ressuscité. Pour se faire reconnaître, Jésus explique la parole de Dieu, partage le pain... Et là, les yeux des disciples s'ouvrent, leur cœur devient brûlant. La foi et l'espérance sont revenues. Jésus est avec nous, pour toujours. **Avant de t'endormir, prononce cette phrase : « Reste avec moi Jésus, car le soir approche et déjà le jour baisse. »** (*Prions en Eglise junior*)



L'étranger n'est plus là, mais le cœur brûlant, il leur faut communiquer cette Bonne Nouvelle. Alors sans attendre, peu importe la fatigue, il leur faut repartir pour partager cette révélation. Il est vivant comme il l'avait annoncé ! (*Père Pierre-Yves Pecqueux, Prions en Eglise*)



Deux disciples retournent chez eux, tristes et désespérés. Leur ami Jésus, en qui ils avaient mis toute leur confiance, a été crucifié. Il est mort. Cet événement les a bouleversés. Quand Jésus les rejoint, ils ne le reconnaissent pas. Mais Jésus s'intéresse à ce qu'ils vivent. C'est au moment du partage du pain qu'ils le reconnaissent... Alors ils repartent tout joyeux annoncer la Bonne Nouvelle. Nous aussi, cela nous rend joyeux de rencontrer Jésus Christ à la messe. (*Mgft junior*)



Choisir de se positionner comme accompagnateur est une attitude spirituelle forte, faites d'humilité et d'abandon. Il s'agit d'aller vers les autres sans les attirer à soi, sans déjà avoir pour eux un projet. Cela demande des silences et de l'écoute avant d'oser une parole... A partir de la Bible, [Jésus] se fait catéchiste. Les deux disciples ont besoin de cet accompagnement pour gagner en liberté et sortir de leur enfermement et de leur déception... Nous découvrons combien l'accompagnement est un service. Laissons-nous accompagner par le Christ, acceptons d'accompagner les autres. (*Père Didier Noblot, Magnificat*)

25 et 26 avril 2020



PREMIÈRE LECTURE : Actes des Apôtres (2, 14. 22b – 33)

Les psaumes sont de belles prières. Pierre les connaît par cœur, comme beaucoup de juifs de son temps, comme Jésus. Maintenant que Jésus est ressuscité, il se rend compte que ces psaumes qui lui parlaient de Dieu, lui parlent aussi de Jésus. (PEjr) Le même Pierre, qui avait été pris de panique pendant le procès de Jésus, au point de le renier publiquement, le même qui, après la mort du Christ, se calfeutrait avec les autres disciples dans une salle verrouillée, c'est bien le même que nous retrouvons aujourd'hui, 50 jours après, et cette fois, il improvise un grand discours devant des milliers de gens ! Il est debout ; si Luc note l'attitude de Pierre, c'est parce qu'elle est symbolique : d'une certaine manière Pierre est en train de se réveiller, de revivre, de se relever... (M.-N T) Rempli du Saint-Esprit, Pierre a la force, le courage et la joie de dire sa foi à tous ceux qui l'écoutent : Jésus est mort sur la croix, mais il est ressuscité ! Il est bien le Messie, le sauveur que les Juifs attendaient. Il a envoyé un grand Esprit Saint. Comme Pierre, soyons fiers et joyeux de parler de Jésus ! (Mfi jr)

Le jour de la **Pentecôte, Pierre, debout** avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et leur fit cette déclaration : « Vous, Juifs, et vous tous qui résidez à Jérusalem, sachez bien ceci, prêtez l'oreille à mes paroles. Il s'agit de Jésus le Nazaréen, homme que Dieu a accrédité auprès de vous en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes. Cet homme, livré selon le dessein bien arrêté et la **prescience** de Dieu, vous l'avez supprimé en le clouant sur le bois par la main des impies. Mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir. En effet, c'est de lui que parle David dans le psaume : Je voyais le Seigneur devant moi sans relâche : il est à ma droite, je suis inébranlable. C'est pourquoi mon cœur est en fête, et ma langue exulte de joie ; ma chair elle-même reposera dans l'espérance : tu ne peux m'abandonner au séjour des morts ni laisser ton fidèle voir la corruption. Tu m'as appris des chemins de vie, tu me rempliras d'**allégresse** par ta présence. Frères, il est permis de vous dire avec assurance, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son tombeau est encore aujourd'hui chez nous. Comme il était prophète, il savait que Dieu lui avait juré de faire asseoir sur son trône un homme issu de lui. Il a vu d'avance la résurrection du Christ, dont il a parlé ainsi : Il n'a pas été abandonné à la mort, et sa chair n'a pas vu la **corruption**. Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité; nous tous, nous en sommes témoins. Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint qui était promis, et il l'a répandu sur nous, ainsi que vous le voyez et l'entendez. »



Pentecôte : Fête juive qui a lieu 50 jours après la Pâques et qui fait mémoire au don de la Loi au Sinaï. Les disciples reçoivent l'Esprit Saint, qui est la Loi mise dans les cœurs

Pierre, debout : il évoque la figure de David, dont le tombeau est situé tout près de la chambre haute où les disciples s'étaient rassemblés après l'Ascension de Jésus.

prescience : Connaissance que Dieu a, depuis toujours, de tout ce qui va arriver. cette audace, Pierre ne la puise pas en lui-même, elle est don de Dieu (M.-N Thabut)

l'allégresse : joie très profonde

corruption : c'est la décomposition des corps morts. Ils deviennent de la poussière.

PSAUME : 15

1 Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge. 7 Je bénis le Seigneur qui me conseille :
2 J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu !... même la nuit mon cœur m'avertit.
5 **Seigneur, mon partage et ma coupe** : 8 Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;
de toi dépend mon sort... il est à ma droite : je suis **inébranlable**.

9 Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
ma chair elle-même repose en confiance : 11 Tu m'apprends le chemin de la vie :
10 tu ne peux m'abandonner à la mort devant ta face, débordement de joie !
ni laisser ton ami voir la corruption. A ta droite, éternité de délices !

Seigneur, mon partage et ma coupe, de toi dépend mon sort : ici le peuple d'Israël est comparé à un « lévite », un prêtre ; c'est une allusion à leur statut particulier : au moment du partage de la Palestine entre les tribus des descendants de Jacob, (partage fait par tirage au sort), les membres de la tribu de Lévi n'avaient pas reçu de part : leur part c'était la Maison de Dieu, le service de Dieu... Leur vie tout entière était consacrée au culte ; ils n'avaient pas de territoire ; leur subsistance était assurée par les dîmes (on pourrait dire le « denier du culte » de l'époque) et par une partie des récoltes et des viandes offertes en sacrifice.

inébranlable : qui n'est jamais découragé. Même dans les moments difficiles, il reste courageux et sûr de lui. (Magnificat junior)



DEUXIÈME LECTURE : Première lettre de saint Pierre Apôtre (1, 17-21)

Pierre rappelle que la résurrection de Jésus donne du sens à notre vie. Grâce à Jésus, nous connaissons l'amour immense de Dieu pour chacun d'entre nous. Nous savons que nous ne sommes pas sur terre par hasard. Nous sommes ses enfants chéris, appelés à vivre pour toujours auprès de lui, car son amour est plus fort que la mort. (Mgfi jr) Pierre écrit aux « élus qui vivent en étrangers » dans les 5 provinces de notre Turquie actuelle, (le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie). Les chrétiens de la diaspora n'ont pas à avoir de complexe par rapport à ceux originaires de Palestine : leur salut dans le Christ fait partie du plan divin «dès avant la fondation du monde»

Bien-aimés, si vous **invoquez** comme Père celui qui juge impartialement chacun selon son œuvre, vivez donc dans la **crainte de Dieu**, pendant le temps où vous résidez ici-bas en étrangers. Vous le savez : ce n'est pas par des biens corruptibles, l'argent ou l'or, que vous avez été rachetés de la conduite superficielle héritée de vos pères; mais c'est par un sang précieux, celui d'un **agneau** sans défaut et sans tache, le Christ. Dès avant la fondation du monde, Dieu l'avait désigné d'avance et il l'a manifesté à la fin des temps à cause de vous. C'est bien par lui que vous croyez en Dieu, qui l'a ressuscité d'entre les morts et qui lui a donné la gloire; ainsi vous mettez votre foi et votre espérance en Dieu.

Invoquer : c'est l'appeler dans la prière.

Crainte de Dieu : sens tout particulier dans la Bible où Dieu s'est révélé à son peuple comme un « Père » ; ce n'est donc pas la peur, c'est une attitude filiale faite de tendresse, de respect, de vénération, et d'une confiance totale.

L'Agneau : le sang d'un agneau sans défaut et sans tache, c'est celui qu'on versait chaque année pour la Pâque et qui signait la libération d'Israël de tous les esclavages ; ce sang versé annonçait l'œuvre permanente de Dieu pour libérer son peuple. Les juifs tuaient un agneau au matin de la Pâque pour remercier Dieu de les avoir sauvés. Jésus est appelé l'Agneau parce qu'il a offert sa vie pour sauver les hommes. (Prions en Eglise junior)



EVANGILE : selon saint Luc (24, 13-35)